

GUELMA

# Une conférence pour traiter «les crimes du colonisateur contre l'environnement en Algérie»

**La question de l'impact environnemental de l'occupation française en Algérie a fait l'objet d'une conférence, organisée à l'occasion du 54<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance, par l'association de protection de l'environnement «Planète bleue».**

Cette manifestation d'études scientifiques et universitaires a eu lieu samedi, au Centre de loisirs scientifiques (CLS) de la ville de Guelma.

Pour madame Seridi Mounira, avocate au barreau de Guelma et présidente de cette association, «il s'agit de traiter les crimes commis par la France ainsi que leurs conséquences environnementales, dans la vision du droit international».

Madame Benbraham Fatma-Zohra avocate au Barreau d'Alger s'est étalée longuement sur cette problématique, en se basant sur les méthodes de prévention et d'études scientifiques sur l'agression de l'environnement en temps de guerre et de conflit armé. C'était aussi l'occasion pour le docteur



3<sup>e</sup> essai nucléaire près de Reggane le 27 décembre 1960.

G. Youcef, premier responsable de la Faculté des sciences humaines de l'Université de Guelma, de déplorer les situations de lutte pour prendre possession

de ressources naturelles, ou la surexploitation de celles-ci. Vu l'ampleur des dégâts, les intervenants ont jugé qu'il était donc légitime de s'interroger sur les répercussions

irréversibles des crimes. Evidemment, si les effets sur l'environnement sont lourds, les conséquences sur la santé de l'homme peuvent l'être également.

Selon M<sup>me</sup> K. Hamida, présidente d'une association d'aide aux cancéreux, la pollution entraîne ou accentue les problèmes de santé chez les personnes vulnérables. Pour la conférencière, le cancer est le meilleur exemple pour tirer la sonnette d'alarme. Cette conférence était aussi pour les intervenants une occasion pour débattre des explosions nucléaires françaises dans le Sahara algérien qualifiées par des Français d'actes «criminel» et «colonial».

Ce thème est décortiqué par Amar Mansouri, chercheur spécialisé dans le nucléaire qui a mis en exergue les effets des essais nucléaires du colonisateur français sur la santé des riverains, ainsi que sur la faune et la flore du Sud algérien, qui n'ont pas encore été totalement dévoilés «faute d'enquête approfondie sur ce dossier», selon certains participants.

Noureddine Guergour

TIPASA

## Les plages côtières ouest investies

**La cellule de communication de la Protection civile de Tipasa vient de nous communiquer des informations concernant le bilan préliminaire de cette saison estivale allant de juin à juillet 2016.**

Ainsi, selon le lieutenant de la Protection civile, M. Mechalik, près de 300 000 estivants ont visité les 43 plages de la wilaya de Tipasa sur les 55 plages existantes, dont 12 plages sont interdites aux estivants, du fait qu'elles sont en majorité polluées par le déversement des eaux usées et la prolifération d'exutoires.

Les plages polluées sont celles de Aïn Tagouraït-Centre, l'embouchure du Chenoua, le Rocher Blanc, Bordj El Ghola, le parc de Cherchell, Oued Zeboudj de Sidi Ghilès, Messelmoun Est et Bois Sacré de Gouraya.

Toujours selon cette source, sur les 143 161 interventions de sauvetage, 86 personnes ont été sauvées de la noyade, dont 59 ont été soignées sur le site et 16 évacuées vers les différentes structures hospitalières. Aucun décès, ni aucune intoxication n'ont été signalés lors de cette saison estivale.

Il a été relevé, en outre, que plus de 540 agents permanents sont dédiés au dispositif de la surveillance des plages, doté de 80 surveillants professionnels, 34 plongeurs, 5 médecins, 9 contrôleurs et 3 inspecteurs des plages. Pour ces deux premiers mois d'activité estivale, 420 surveillants saisonniers sont attendus et seront d'un apport certain.

Cependant, le plus dur est à venir concernant l'anarchie qui risque de prévaloir au niveau des 55 plages dont 43 sont autorisées. En effet, les statistiques des saisons passées révèlent que des plages interdites à la baignade et les lieux isolés sont les plus propices aux noyades, à l'image d'El Karia, Kouali, cap rouge et Rocher Blanc.

Il a été noté une grosse affluence des estivants signalée au niveau de la côte-ouest, et qui a marqué cette saison estivale, avec une monumentale cohorte de voitures qui a perturbé, voire bloqué la circulation à l'ouest de Cherchell compte tenu de l'inadéquation du réseau routier due à l'insuffisance de prise en charge de la circulation routière, particulièrement au niveau des villes de Cherchell, Gouraya et Damous ; cela malgré les promesses vaines de voir le contournement de Cherchell réceptionné au courant de juillet 2016.

Ainsi, les très belles plages d'El Hamdania, de Oued Harbil et de Damous connaissent, comme à l'accoutumée, une grande affluence cette année. Cependant, force est de constater que les excès dans la conduite automobile, les dépassements et le non-respect des priorités et du code de la route ont été à l'origine de dramatiques accidents de la route en cette saison estivale, particulièrement à la sortie ouest de Cherchell, vers Gouraya et Larhat.

Houari Larbi

AÏN DEFLA

## Les communes de Oued Chorfa et Birbouche ne seront pas dotées de gaz naturel

**Les foyers des communes de Oued Chorfa et Birbouche, dans la daïra de Djendel, à l'extrême est de la wilaya, n'auront pas la chance d'être branchés au réseau de distribution de gaz naturel, tout au moins dans l'immédiat. Cela se fera quand la ressource financière sera disponible, c'est-à-dire quand l'embellie de la manne pétrolière reviendra.**

C'est en résumé ce qui a été répondu à une élue de l'APW, Hayat Kenadsa, qui a intervenu lors des débats de la session d'été, ouverte la

semaine dernière, débats qui ont précédé l'adoption, à l'unanimité, du budget complémentaire 2016.

En effet, il a été répondu à cette élue que le budget de la wilaya ne peut faire face au coût de la réalisation des réseaux de transport et de distribution pour doter ces deux communes de gaz naturel, coût que le directeur de l'énergie et des mines, B. N. Moffok, a estimé à quelque 70 milliards de centimes pour chacune des deux communes, et que dans la conjoncture actuelle des restrictions des dépenses, ces projets

sont reportés à des dates ultérieures. Selon les informations dont nous disposons, le taux de pénétration de gaz naturel est de 52% tandis que le taux national est de 55%, selon la déclaration faite par B.N Moffok il y a quelques semaines à partir de Tlemcen où il effectuait une visite de travail. Pour la wilaya de Aïn Defla, ce taux atteindra et pourra même dépasser les 60% une fois que les travaux entrepris dans certaines communes seront achevés.

Karim O.

OUM-EL-BOUAGHI

## Clôture de l'année universitaire

**M. Chater A., wali d'Oum-El-Bouaghi, a donné en fin de semaine passée le coup d'envoi des cérémonies de clôture de l'année universitaire 2015-2016.**

C'est au niveau de la salle de conférences de l'Université Larbi-Ben-M'hidi que se sont déroulées les manifestations de clôture de cette année avec la présence des autorités militaires et civiles, des représentants de la société civile et un parterre de journalistes.

Dans une allocution d'ouverture, le professeur A.Bouras, recteur de l'Université Larbi-Ben-M'hidi a avancé le chiffre de 5 800 étudiants qui ont quitté cette année les bancs de l'université dont 3 800 en licence et 2 000 en master, 3 300 étudiants rejoindront le cycle du master.

La cérémonie de clôture s'est caractérisée par la distinction de 51 lauréats, parmi eux 6 étudiants ont bénéficié de bourses à l'étranger, 5 partiront en Angleterre et un en Jordanie, selon

M. Bouras. L'université Larbi-Ben-M'hidi ouvrira à la prochaine rentrée 40 postes de travail pour les professeurs. Les organisateurs de cette cérémonie ont aussi prévu des distinctions pour des parties externes qui ont contribué à l'embellissement de l'environnement de l'université ainsi que des retraités des corps de sécurité.

Sur le plan des infrastructures, le recteur nous a fait savoir qu'un institut de sport, d'une capacité de 1 000 postes pédagogiques, sera livré à la prochaine campagne, une infrastructure comportant une piscine semi-olympique, un pavillon pédagogique, une grande bibliothèque, une salle omnisports, ainsi que des terrains

de proximité. Le même responsable nous a indiqué que le pôle universitaire technologique de Aïn-Beïda livrera lui aussi un centre socio-médical et une cité de 500 lits, à Oum-El-Bouaghi ; une cité de 850 lits qui vient de subir des travaux de réhabilitation, sera réceptionnée pour la prochaine rentrée.

Moussa Chtatha

## Les 550 logements de type AADL bientôt lancés

**Selon des sources proches du secteur de l'habitat, nous avons appris que M. Chater A., wali d'Oum-El-Bouaghi, a instruit la Direction de l'habitat pour préparer la pose de la première pierre des programmes de logements de type AADL, une opération qui sera lancée par le Premier ministre dont la visite de travail dans la wilaya est programmée pour les prochains jours.**

Pour rappel, pas moins de 2 700 souscripteurs se sont engagés pour un programme de 2 500 unités depuis plus de trois ans.

Selon les mêmes sources, nous avons appris que la Direction du logement a déjà tranché pour le choix des entreprises devant réaliser ces programmes avec dans un premier temps, un lot de 1 800 unités réparties comme suit : 500 logements au chef-lieu de wilaya, 550 logements à Aïn-Beïda, pour ces deux sites, le choix est porté sur l'entreprise des frères Nasri de Constantine.

Un autre programme de 500 unités implantées à Aïn M'lila est confié à une autre entreprise de Batna, par contre les 250 unités programmées à Aïn Fakroun seront réalisées par l'entreprise publique «Consrob-Est». Pour les 200 logements prévus à Aïn Kercha dont l'étude est terminée et l'avis d'appel d'offres est infructueux, ils connaîtront eux aussi une solution incessamment.

M. C.